

M1if09 – Calculabilité & complexité

Sylvain Brandel

2016 – 2017

sylvain.brandel@univ-lyon1.fr

CM 6

INDÉCIDABILITÉ MT ET GRAMMAIRES

Grammaires

- Une grammaire (générale) est un quadruplet

$G = (V, \Sigma, R, S)$ où :

- V : symboles non terminaux
- Σ : symboles terminaux ($V \cap \Sigma = \emptyset$)
- $S \in V$: symbole de départ
- R est l'ensemble de règles :

sous ensemble fini de $(V \cup \Sigma)^* V (V \cup \Sigma)^* \times (V \cup \Sigma)^*$

Au moins un non-terminal

(Dans une grammaire algébrique, $R \subset V \times (V \cup \Sigma)^*$.)

Un et un seul non-terminal

Grammaires

- Soient u et $v \in (V \cup \Sigma)^*$.
On dit que v dérive directement de u , et on note $u \Rightarrow_G v$,
ssi $\exists x, y, w \in (V \cup \Sigma)^*, \exists A \in V$ tels que
 $u = xAy$ et $v = xwy$ et $A \rightarrow w \in R$
- La relation \Rightarrow_G^* est la fermeture réflexive transitive de la relation \Rightarrow_G .
- Soient u et $v \in (V \cup \Sigma)^*$.
On dit que v dérive de u , et on note $u \Rightarrow_G^* v$,
ssi $\exists w_0, \dots, w_n \in (V \cup \Sigma)^*$ tels que
 $u = w_0$ et $v = w_n$ et $w_i \Rightarrow_G w_{i+1} \forall i < n$.

Grammaires

- La suite $w_0 \Rightarrow_G w_1 \Rightarrow_G \dots \Rightarrow_G w_n$ est appelée une dérivation
- La valeur de n ($n \geq 0$) est la longueur de la dérivation.

- Soit $G = (V, \Sigma, R, S)$ une grammaire. Le langage engendré par G , noté $L(G)$, est :

$$L(G) = \{ w \in \Sigma^* \mid S \Rightarrow_G^* w \}$$

- Deux grammaires qui engendrent le même langage sont dites équivalentes.

Grammaires

- Exemple :

$G = (V, \Sigma, R, S)$ où :

- $V = \{ S, A, B, C, T_a, T_b, T_c \}$
- $\Sigma = \{ a, b, c \}$
- $R = \{ S \rightarrow ABCS,$
 $S \rightarrow T_c,$
 $CA \rightarrow AC,$
 $BA \rightarrow AB,$
 $CB \rightarrow BC,$
 $CT_c \rightarrow T_c C,$
 $CT_c \rightarrow T_b C,$
 $BT_b \rightarrow T_b b,$
 $BT_b \rightarrow T_a b,$
 $AT_a \rightarrow T_a a,$
 $T_a \rightarrow e \}$

le langage généré est $\{ a^n b^n c^n \mid n \geq 1 \}$.

Preuve : TD

Grammaires

- Théorème
 - Un langage L est engendré par une grammaire générale ssi il est récursivement énumérable.
(c-à-d accepté par une machine de Turing)

Grammaires

Calculabilité grammaticale

- Soit $G = (V, \Sigma, R, S)$ une grammaire et $f : \Sigma^* \rightarrow \Sigma^*$ une fonction. On dit que G calcule f si $\forall w, v \in \Sigma^*$ on a :

$$SwS \Rightarrow_G^* v \text{ ssi } v = f(w)$$

c-à-d toute dérivation par G de SwS donne v

- Une fonction $f : \Sigma^* \rightarrow \Sigma^*$ est grammaticalement calculable ssi il existe une grammaire la calculant.
- Théorème
Une fonction $f : \Sigma^ \rightarrow \Sigma^*$ est récursive (Turing-calculable) ssi elle est grammaticalement calculable*

Problème indécidables à propos des grammaires

- Théorème (grammaires générales)

Les problèmes suivants sont indécidables :

- (a) Soient G une grammaire (générale) et $w \in \Sigma^*$. Est-ce que $w \in L(G)$?
- (b) Soit G une grammaire. Est-ce que $\epsilon \in L(G)$?
- (c) Soient G_1 et G_2 deux grammaires. Est-ce que $L(G_1) = L(G_2)$?
- (d) Soit G une grammaire. Est-ce que $L(G) = \emptyset$?
- (e) Il existe une grammaire G_0 pour laquelle le problème suivant est indécidable : Soit $w \in \Sigma^*$. Est-ce que $w \in L(G_0)$?
(G_0 : grammaire universelle.)

Preuve

Problème indécidables à propos des grammaires

- Théorème (grammaires algébriques)

Les problèmes suivants sont indécidables :

- (a) Soit G une grammaire **algébrique**. Est-ce que $L(G) = \Sigma^*$?
- (b) Soient G_1 et G_2 deux grammaires **algébriques**. Est-ce que $L(G_1) = L(G_2)$?
- (c) Soient M_1 et M_2 deux automates à pile. Est-ce que $L(M_1) = L(M_2)$?
- (d) Soit M un automate à pile. Trouver un automate à pile équivalent minimal en nombre d'états.

Preuve

Propriétés des langages rékursifs

- Rappel
 - Rékursivement énumérable = accepté par une MT
 - Rékursif = s'arrête pour toutes les entrées
- Rappel :
 - Rékursif \Rightarrow rékursivement énumérable (Réciproque fausse)
- Théorème
Un langage L est rékursif ssi L et $\neg L$ sont rékursivement énumérables.

Preuve

Propriétés des langages récursifs

- Définition (énumération)

On dit qu'une machine de Turing M énumère le langage L ssi pour un certain état fixé q, on a :

$$L = \{ w : (s, \#) \vdash_M^* (q, \#w) \} \quad (q \text{ est appelé l'état d'affichage})$$

Un langage est dit Turing-énumérable ssi il existe une MT qui l'énumère.

- Théorème

Un langage est récursivement énumérable ssi il est Turing-énumérable.

Preuve

Propriétés des langages récurrents

- Définition (énumération lexicographique)

Soit M une MT qui énumère un langage L (avec l'état d'affichage q).

On dit que M énumère lexicographiquement L si la relation

$$(q, \#w) \vdash_M^+ (q, \#w')$$

entraîne que w' vient après w dans l'ordre lexicographique.

Un langage est lexicographiquement-énumérable ssi il existe une MT qui l'énumère lexicographiquement.

- Théorème

Un langage est récurrent ssi il est lexicographiquement-énumérable.

Preuve

Propriétés des langages récurrents

- Théorème de Rice

Soit C une partie propre non vide de la classe des langages récurrents énumérables.

Le problème suivant est indécidable :

Soit M une MT. Est-ce que $L(M) \in C$?

Preuve